

Les Fondements de la démocratie

La DÉMOCRATIE est au-jourd'hui largement acceptée par le monde entier. Le terme, aux connotations définitivement positives, est sans cesse invoqué par les hommes politiques actuels. Il semble qu'aujourd'hui, il n'y ait plus aucune autre alternative à cette apparemment belle idée de peuple gouvernant. Or, le peuple lui-même, à part cette définition simpliste et rapide, ne peut en expliquer les fonctionnements et caractéristiques. C'est précisément cette explication que nous livre Maxence Hecquard dans Fondements philosophiques de la démocratie moderne.

Dans un style clair et accessible, je dirais même démocratique, « maître Hecquard » reprend tout depuis le début, en partant de bases simples puis en approfondissant son propos. Nul besoin d'être grand philosophe pour comprendre les enjeux, même les plus difficiles. Il divise son livre en deux parties distinctes : Observer, puis Comprendre.

On voit d'abord comment la démocratie moderne est une idéologie qui transcende la sphère politique. Elle devient dans le monde actuel la nouvelle religion obligatoire, sous peine d'ostracisme social (alors que l'Église reconnaît traditionnellement trois formes de

gouvernement légitimes). Qui peut aujourd'hui annoncer en public son rejet de la démocratie? Cette idéologie présente toutes les caractéristiques de la religion, que l'auteur prend soin de nous exposer. Elle comporte un système de valeurs précis, que l'auteur analyse en remontant jusqu'à Aristote. Dans sa *Politique*, il avait commencé à théoriser cette entité, en la nommant par exemple « dictature de l'incompétence. » Il nous met également en garde contre les clichés qui font d'Athènes une démocratie, en en décrivant le système politique. Ensuite, une brusque prolepse nous emmène jusqu'à la réelle naissance de la démocratie moderne, dans les œuvres de Rousseau ou de Hobbes, et l'on se rend compte que même ces auteurs étaient conscients de la déficience de ce système. En démocratie, le peuple ne commande pas: il y a bel et bien une tête, et une seule. Rousseau lui-même assurait que la démocratie ne pouvait fonctionner qu'à l'échelle d'une ville, le nombre restreint des citoyens étant un facteur déterminant dans la réussite du système. Nous sommes à l'évidence trop nombreux pour cela. Athènes n'avait d'ailleurs rien d'une démocratie moderne, et l'auteur le montre en décrivant son système politique.

Ensuite, Maxence Hecquard démontre que la démocratie moderne est destructrice. Elle tend d'abord à détruire l'individualité de chacun, puis la nature humaine. L'idéologie démocratique nie encore les réalités naturelles, à savoir la nation, la famille et les corps intermédiaires, puisque ces catégories ne forment plus d'entités. Elle est donc contrenature, mauvaise par essence.

Dans Comprendre, l'auteur sonde les bases de la religiondémocratie. Cette idéologie est opposée en tout au christianisme, puisqu'elle est étroitement liée aux théories de l'absence de Dieu, du darwinisme, du progrès, et au mythe de l'égalité entre les hommes. En bref, la démocratie est une pieuvre aux tentacules omniprésents, un monstre qui engloutit tout, religion, science, philosophie, politique, etc. Ils l'avaient bien compris, les philosophes Lumières, premiers instigateurs de la démocratie en Europe : loin d'être naïfs, ils savaient que la démocratie allait être un leurre et Maxence Hecquard le prouve.

Les hypocrisies de la démocratie sont également répertoriées. La démocratie morale et porteuse de paix, les valeurs démocratiques (ce qui est un paradoxe en soi), etc. L'auteur montre que la vraie force moralisatrice, pacificatrice et civilisatrice est la société chrétienne, attaquée sans relâche par les zélotes démocratiques.

Une dernière partie, assez brève, précise le lien entre finance et démocratie, montrant que le monde moderne est devenu esclave de l'argent et des banques. La liberté trompeuse qui siège sur les frontons des mairies et les socles de Marianne est devenue la dictature de Mammon.

Maxence Hecquard explique en conclusion que la démocratie ne peut pas fonctionner: il faudrait pour cela que le souverain (« l'élu ») conservât un lien avec son peuple, ce qui est impossible. Les derniers mots du livre rappellent que si Hobbes nommait la démocratie le Léviathan, monstre puissant composé de tous les corps de la nation, et qui apporterait la paix, les anciens, eux, voyaient avec raison dans ce Léviathan le diable.

Charles-Édouard Ganaye

Maxence HECQUARD, Les Fondements philosophiques de la démocratie moderne, 2^e éd. augmentée, Paris, François-Xavier de Guibert, 2010, 302 p., 17x24, 25 €, ISBN 978-2754-0411-1.



LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

Revue trimestrielle de formation catholique

Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sureté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- <u>Simple</u>, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- <u>Diversifié</u>, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète**: études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- Adapté, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- <u>Traditionnel</u>, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu? Vous pouvez:

Vous abonner <u>Découvrir</u> notre site

Faire un don

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre!